

# DP

Domaine public

CET TE SEMAINE

<b>Portefeuille privé</b> – L'intérêt d'un placement sans rapport	2
<b>Politique fédérale</b> – Les couloirs du Palais	2
<b>Bouquins</b>	3
<b>Votre journal</b> – Le thème astral de DP	4
<b>Jeu-test</b> – DP change, et vous ? – Etes-vous néopathe ?	6
<b>Gens</b> – Conissimo	7
<b>Sport</b> – Vive le foot !	8

Hebdomadaire indépendant  
Vingt-septième année  
21 juin 1990 – N° 1000

J.A. 1000 Lausanne 1

édito

## Le monde change, DP aussi!

«Le monde change» disait le slogan libéral des dernières élections fédérales (il y a déjà bientôt trois ans). «Pas la Suisse» avions-nous ajouté malicieusement au vu des résultats du scrutin. Nous aurions aussi bien pu écrire «Pas DP», tant il est vrai que

depuis bientôt 28 ans que ce journal paraît, les changements ont été minces: passage du bimensuel à l'hebdomadaire et nouveau format avec l'engagement d'un rédacteur professionnel en 1972; nouveau changement de format en 1986, davantage dicté par la technique que par choix. Sinon rien, ou presque: plusieurs signatures des premières heures sont toujours là, et «l'esprit DP» reste pratiquement le même depuis 1963.

Alors quoi? DP est-il condamné à ne jamais évoluer, à parler d'un monde en mouvement, frileusement protégé par une formule immuable? Que non! Face aux défis de notre époque, nous avons choisi l'action et le changement. Avec ce numéro 1000, vous découvrez donc un DP new look: la maquette a été entièrement revue et nous nous sommes assuré les services d'un designer pour nous aider à faire mieux coller notre produit aux désirs de nos lecteurs. Les changements ne se limitent pourtant pas à l'enveloppe; le fond a lui aussi été revu, agrémenté, allégé et enrichi. Ainsi, les articles seront désormais systématiquement signés en toutes lettres: la mode n'est plus aux feuilles confidentielles. Et après neuf cent nonante-neuf numéros sans parler de nous, à cultiver une sorte de nombrilisme en négatif, nous avons décidé de nous ouvrir, de nous montrer. Certains publient les photos de leurs collaborateurs. Nous avons préféré une approche plus originale, plus dans l'ambiance de l'ère du Verseau dans laquelle nous entrons maintenant de plain pied: nous vous livrons aujourd'hui le thème astral de DP (lire l'analyse de René Longet en page 4); ceux de nos collaborateurs et de nos collaboratrices suivront dans les prochains numéros. Place aussi à l'humour: nous avons demandé à nos invités de laisser le temps d'un article leur sérieux au vestiaire et de nous proposer des sujets plus humains, plus vivants; nous avons la prétention de trouver les contributions de Philippe Bois et de Mario Carera assez remarquables (voir en pages 7 et 8). Plein d'autres rubriques nouvelles, que nous vous laissons découvrir. Et surtout, l'abandon d'un vieux principe, aussi dépassé que masochiste: la publicité fait son entrée dans DP, en respectant une stricte séparation entre la partie rédactionnelle et celle réservée aux annonces.

Nous n'avons bien sûr pas les moyens de certains concurrents; d'où de sérieuses limites à nos désirs de nous renouveler. Mais nous sommes bien décidés à réinvestir tous les bénéfices de cette nouvelle formule dans son amélioration continue. Et au fil des numéros, en fonction des résultats, nous continuerons notre métamorphose, nous utiliserons davantage de couleur et d'illustrations. Mais le succès dépend de vous, de votre fidélité. Alors n'hésitez pas à nous faire part de vos réactions. Car DP reste votre journal.

Pierre Imhof

## L'intérêt d'un placement sans rapport

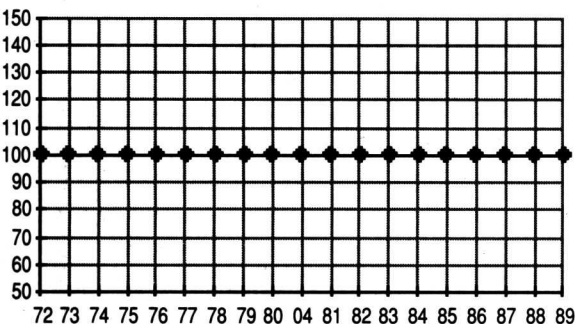
Aujourd'hui, nous inscrivons cette chronique dans la perspective d'un achat souhaité de forte diversification. Celui qui a satisfait aux exigences de rendement, de sécurité, de plus-value peut consacrer quelques investissements à des placements qui défient les ratios ordinaires. Il font appel plus qu'au sens de la prévision; ils demandent un flair de détection.

Nous recommanderons donc l'action de la Société anonyme des Editions Do-

maine public. Cette action représente le 1/10<sup>e</sup> de la valeur boursière capitalisée, ce qui est un résultat très satisfaisant.

Bonne capacité d'innovation de cette société qui a été la première en Suisse romande à adopter le Desktop publishing (publication assistée par ordinateur, PAO).

Le fonds rédactionnel dont dispose cette SA est considéré comme une valeur qui pourrait intéresser un raider, tel J.K. Rey mettant la main sur la *Weltwoche*. Toutefois,



maine public. Créée en 1972, avec un capital social de 50'000 francs, cette société a pour activité principale l'édition d'un hebdomadaire romand.

Une des caractéristiques de cette SA est de n'avoir jamais distribué de dividende depuis sa création. Certes le ratio, valeur boursière/rendement, est en conséquence en-dessous de ceux qui ont cours dans la branche, mais le maintien constant de l'action à sa valeur nominale de 100 francs prouve la robustesse de la société qui s'affirme dans la durée et la confiance que lui accordent quelques investisseurs très avertis.

Le bilan révèle que les abonnements payés d'avance sont balancés par des actifs correspondants. Le cash-flow

une OPA serait difficile en raison d'un noyau dur (1/5<sup>e</sup> du capital-actions) détenu par l'association fondatrice.

L'absence de ressources publicitaires auxquelles la SA renonce par ce qu'il faut bien considérer comme un sectarisme idéologique, dont un journal comme *Libération* a su montrer les étroitesse, limite l'autofinancement. Mais, de source sûre, cette société pourrait renoncer à l'interdit: une anticipation spéculative est donc autorisée.

L'action peut être considérée comme porteuse d'une valeur subsidiaire de collection. Vu son cours favorable, l'action DP devrait donc intéresser un investisseur qui pousse la diversification jusqu'à en faire une forme des Beaux-Arts. DP

## Les couloirs du Palais

● Dans l'affaire des allocations familiales aux requérants d'asile autorisés à travailler et dont les enfants sont restés à l'étranger, le parti libéral a montré un visage très renouvelé: le conseiller d'Etat et aux Etats Cavadini (dit Cavachirac à Neuchâtel), ce «redoutable sceptique» (selon Yves Petignat dans *L'Impartial* du 13 juin), a tourné le dos, pour raison d'opportunité, au fédéralisme en voulant donner à la Confédération une compétence dont elle a toujours renoncé à faire usage. Quant au Vaudois Hubert Reymond, il a versé dans le populisme, se faisant le porte-parole improvisé de l'indignation des ouvriers, qui lui auraient adressé force lettres pour dénoncer tous ces profiteurs du tiers monde. Centralisateur et populiste: ainsi s'est présenté au Conseil des Etats le parti de MM. Jean-François Aubert et Olivier Reverdin, tous deux anciens sénateurs. Lesquels ont assez de classe pour s'enfermer dans un silence consterné.

● Dans la Berne fédérale, comme dans toutes les communautés d'une certaine importance, les guerres de succession ne cessent de se succéder. Chaque fois qu'il y a un poste «politique» à pourvoir, c'est à dire une position intéressante attribuable en fonction de l'appartenance partisane, les tranchées se creusent entre les formations gouvernementales — les autres menant de petits combats latéraux pratiquement sans espoir. En ce moment, c'est la perspective du départ de Peter Arbenz qui fait rêver (!!!) dans les cou-

loirs. L'adjoint Urs Hadorn sent en bonne position et le directeur des programmes de la Radio alémanique, Andreas Blum, inscrit depuis un certain temps sur la liste des transferts, n'aurait pas peur de se lancer, comme socialiste, dans cette difficile bagarre. A moins qu'il ne vise la direction de Radio Suisse Internationale, que Joël Curchod abandonne pour raisons de santé et à laquelle aspire par ailleurs un suppléant peu connu au nom de banquier genevois (Lombard).

● Selon le président de la Confédération Arnold Koller, la Turquie ne figure pas parmi les pays «sûrs», ceux donc où ne sévissent pas de persécutions ni de graves violations des droits de l'homme. Malgré cela, la Turquie sera invitée d'honneur au Comptoir suisse 1990. Ce qui vaudra à notre Foire nationale, en guise de journée d'ouverture, une manifestation qui pourrait être du genre difficile à contrôler le samedi 8 septembre prochain.

● Au chapitre «amour de l'autre», version Suisse centrale, cette histoire évidemment pas vraie mais pas invraisemblable non plus. Interrogés sur l'identité du premier homme sur la terre, les jeunes élèves d'un cours de catéchisme répondent pour une fois unanimes: Guillaume Tell. Contre-question du prêtre, avec mention expresse d'Adam et Eve, apparemment tout à fait méconnus. Réponse du leader de la classe: «Ah, si vous comptez les étrangers!» DP

## Faisons un rêve

Connaissez-vous la collection Harlequin? Les deux romans que je viens de lire manifestent une belle confiance dans les vertus d'une intrigue consolante et sans surprises. Dans les deux récits une jeune femme, évidemment ravissante, rencontre un homme jeune, évidemment séduisant. Il y a bien un obstacle. Pour l'une, un passé douloureux: un mari mort, deux ans auparavant, dans des circonstances dramatiques. Pour l'autre, un avenir déjà engagé et un fiancé qu'elle croit fidèle. Tout finit par s'arranger; le mari est oublié, le fiancé s'est marié ailleurs. L'amour triomphe, la ravissante se donne au séduisant. Mais soyez sans crainte, ils s'épouseront; sensualité et moralité ne sont pas incompatibles. Pour porter le rêve, l'exotisme est de rigueur: la Sicile pour l'héroïne américaine de *La Vénus de l'île*, la Polynésie dans *Les Perles roses d'Ararua*. Une Sicile qui n'a rien à voir avec celle de Sciascia. Pas de politique, pas

de mafia. La pauvreté, d'ailleurs pittoresque, et le malheur ne sont pas irrémédiables. Le héros, fils d'une prostituée misérable, est devenu un ingénieur réputé; l'enfant qu'il a adopté est aveugle, mais il est si intelligent; et la fille de la pauvre hôtesse deviendra une grande couturière. La culture, même élitaine, n'est pas oubliée. On va voir, à Cefalù, le célèbre portrait d'Antonello da Messina. A Erice, les amants accomplissent leurs dévotions à l'antique Venere Ericiana en faisant l'amour dans les ruines. Quant à la Polynésie, elle est tout simplement paradisiaque: «*Tout y était, tout ce dont elle avait rêvé pour sa première soirée en Polynésie: le dîner aux chandelles, la musique des îles, les mets tropicaux, un décor de rêve...*» Et les lecteurs y ramassent davantage de perles que les plongeurs indigènes. L'héroïne n'a-t-elle pas une «*adorable silhouette de tanagra*», une «*opulente chevelure d'ébène*» et de «*grands yeux saphir*»? Quant au héros, il est «*magnifique, hâlé, moulé dans son maillot havane: il ressemblait à l'effigie en bronze d'un dieu grec chevauchant les flots*». Qui y résisterait? **DP**

GAGNEZ  
DES  
VOYAGES  
ROMANTIQUES

COLLECTION AZUR

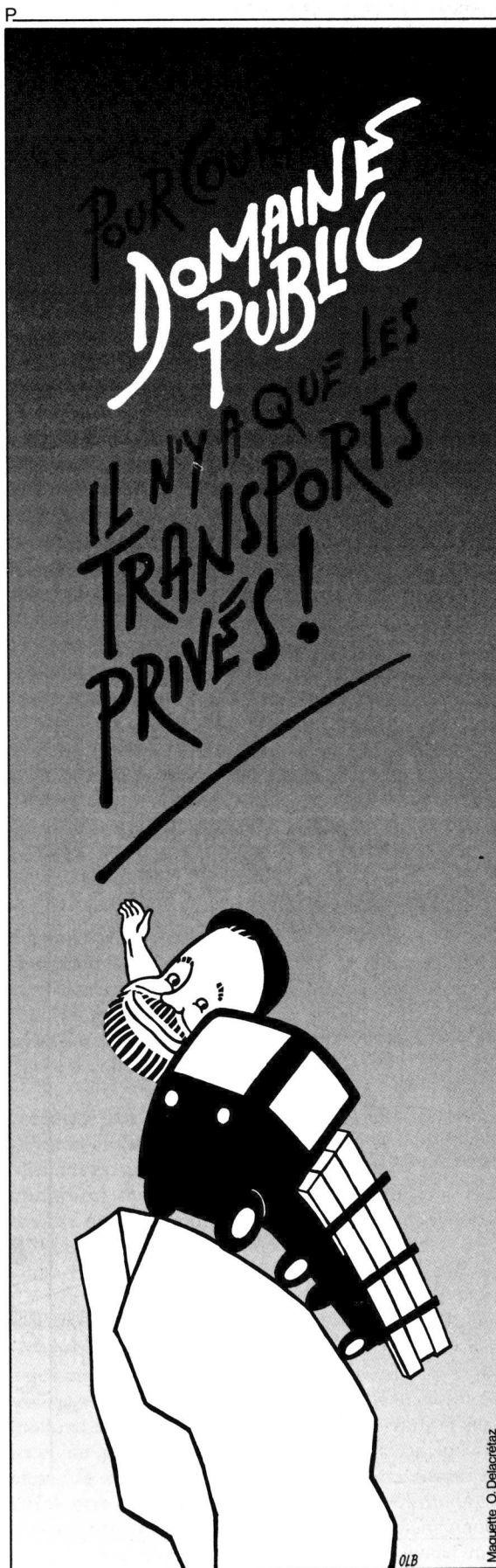
HARLEQUIN

A VIENNE

### LA VÉNUS DE L'ÎLE

Ann Hurley

Ann Hurley, *La Vénus de l'île*, collection Azur, Harlequin, 1990.



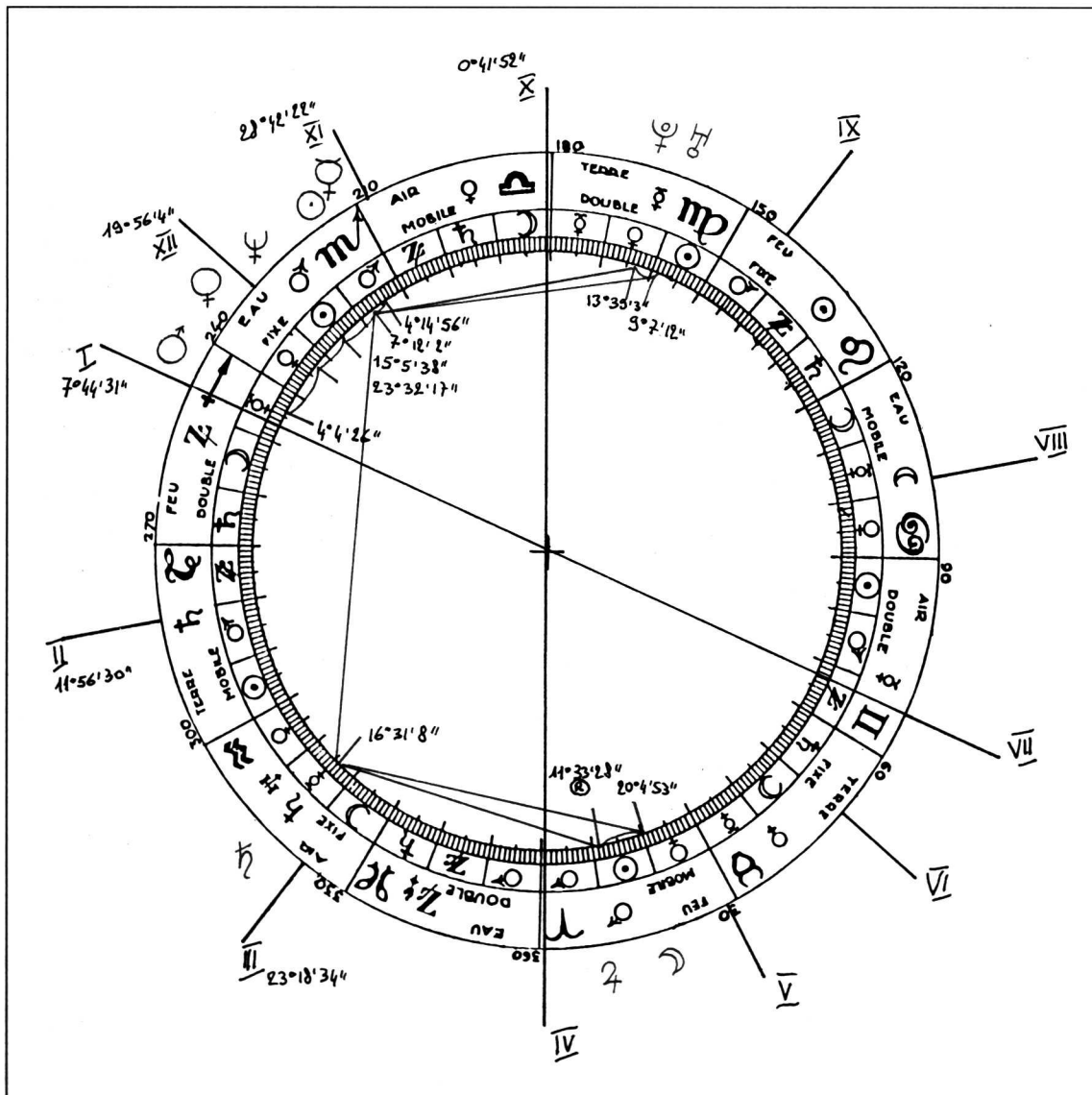
Association suisse des transports routiers

LA VRAIE PERSONNALITÉ DE VOTRE JOURNAL

# Le ciel de DP

PAR RENÉ LONGET

*La politique et la protection de l'environnement ne suffisent pas à remplir la vie de René Longet. En exclusivité pour DP, il a interprété le thème astral de votre journal. Et les semaines à venir, il en fera de même avec ceux des membres de la rédaction.*



**U**NE analyse approfondie d'un thème de naissance nécessite d'ordinaire une bonne dizaine de pages dactylographiées. Notre résumé est donc évidemment sommaire. Néanmoins, rien de ce qui va suivre n'est affirmé sans preuve astrologique, ainsi chacun pourra comprendre le raisonnement, contester ou approuver les résultats.

Le thème de DP frappe par son unité et sa limpidité. Aucun conflit entre les différentes déterminations, l'harmonie des configurations n'étant rompue que par un seul facteur, de taille cependant, s'agissant d'un journal: la perturbation de la capacité à parler «simplement de choses simples», un côté rétention, élitisme (Saturne renforcé par sa situation en

*Le ciel de DP au moment de sa naissance, le 30 octobre 1963 à 10 heures à Lausanne*



domicile, perché sur la pointe de la maison III et de surcroît en relation conflictuelle — le carré — avec le centre, le soleil).

L'ascendant, à savoir la manière dont la personnalité se manifeste, est marqué par Mars et Sagittaire: l'affirmation de soi («je veux») et la passion de la justice, des hori-

réducteur!), de l'autre la lune (perception par l'écoute, aspect féminin) et Jupiter, la planète sociale par excellence, ensemble pris également dans un signe qui en modère les effets: l'impétueux Bélier. Côté lune-Jupiter signifiant pour sa part une grande réceptivité aux tendances de société, un goût un

nus affaiblit l'action de cette dernière, déjà pénalisée par sa situation en exil (en Sagittaire).

S'agissant des Maisons, le maître de l'ascendant se trouve être Jupiter, ce qui nous renvoie à la Maison IV, et établit un pont entre les deux, tout dans le sens de l'unité du thème. La Maison

d e s  
m o y e n s  
matériels (II) est déterminée par Saturne, ce qui indique que cet aspect de la réalité est placé sous le sceau des restrictions, des privations. Saturne détermine aussi la Maison de la communication, avec des

quintuple occultation. Attention à ne pas gâcher ses nombreux talents!

Personnalité austère, sévère même, où l'ampleur de la réceptivité et de la compréhension, tant intuitive qu'intellectuelle, est comme filtrée par une difficulté à délivrer un message: on ne dit de loin pas tout ce qu'on ressent et sait. Difficulté de dire: paradoxe suprême pour une publication, ou choix délibéré? C'est peut-être à cette question que DP est appelé à répondre pour la suite de son travail.

Etant entendu que contrairement à une opinion fort répandue l'astrologie interprète, tel un diagnostic, le ciel de naissance, laissant ensuite chacun libre de corriger la nature ou de s'en accommoder: comme une personne de faible vue est libre de corriger sa vue par des lunettes, ou un bébé grassouillet peut développer par la suite sa musculature...

DP



François Mitterrand, le meilleur représentant du Scorpion en politique.

zons larges.

Le centre de la personnalité, toutefois, est là où est le soleil, soleil qui monopolise autour de lui un extraordinaire amas de facultés, de l'intellect vif-argent (Mercure) jusqu'aux zones ambivalentes et floues de la perception neptunienne. Amas qui comporte le risque d'une annulation réciproque, d'un non-déploiement du potentiel.

De bons aspects de collaboration (sextile) relie le centre avec d'autres points forts: ce sont d'une part Uranus (la planète de l'intuition intellectuelle, des prises de conscience fulgurantes) joint à Pluton (le décapant universel jusqu'à la moelle, qu'il vaut mieux avoir avec soi que contre soi), en Vierge (signe exigeant, perfectionniste mais

peu élitaire et désabusé pour les affaires publiques (Jupiter rétrograde, donc un peu par intermittence, sextile avec Saturne).

Soleil en Scorpion atteste une volonté d'action souterraine, indéracinable, visant la durée plutôt que les feux de la rampe, agissant par l'intérieur et ne refusant pas les méandres. Une détermination dont la première des clés est qu'elle n'est pas affichée, tenant toujours le couteau par le manche ou s'arrangeant pour qu'il en soit en réalité ainsi (le meilleur représentant du Scorpion en politique est à mon avis François Mitterrand). Notons également l'effacement de la tendance vénusienne («J'aime»: le côté affectif, sentimental, la volonté de plaire): Mars qui est en conjonction avec Vé-

effets que nous avons déjà signalés. Les maîtres de la Maison IV renvoient eux aussi au groupe central autour du soleil, soulignant une fois encore la bonne cohérence du tout.

La présence du couple Uranus-Pluton en Maison IX (siège des idées générales, philosophiques) montre le caractère on ne peut plus vaste du fond des préoccupations liées à cette Maison.

Enfin, le groupe central sis en XI-XII exprime que le centre de la personnalité est marqué, dans ses manifestations, par les notions de service, de souffrance, de profondeur, de tristesse, de rédemption, de libre arbitre aussi. La quintuple conjonction, assez extraordinaire, comme déjà dit, pouvant signifier aussi

**DP**  
Domaine public

**Hebdomadaire  
indépendant**

Rédaction: Jean-Daniel Delley (rédacteur responsable), Pierre Imhof (rédacteur), Jean-Pierre Bossy, François Brutsch, André Gavillet, Jacques Guyaz, Yvette Jaggi, Charles-F. Pochon.  
Collaborateurs: Mario Carera, René Longet, Philippe Bois.

Abonnement: 65 francs pour une année

Administration, rédaction:  
Saint Pierre 1, case postale 2612,  
1002 Lausanne  
Téléphone: 021 312 69 10  
Télécopie: 021 312 80 40  
Vidéotex: 021 312 69 10  
CCP: 10-15527-9

Publicité: - 1 franc.  
Publié par la Société anonyme des  
Editions Domaine public, Lausanne.  
Composition et maquette:  
Françoise Gavillet, Pierre Imhof,  
Liliane Monod.  
Impression:  
Imprimerie des Arts et Métiers SA

JEU-TEST

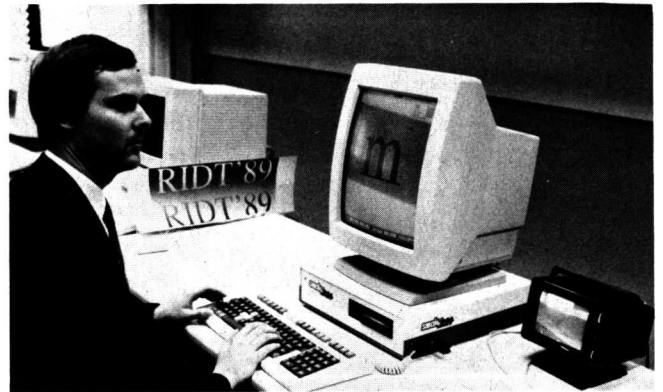
# Etes-vous néopathe ?

**C**ERTAINS vivent déjà au rythme du XXI<sup>e</sup> siècle et se ruent sur chaque nouveau gadget qui sort. Le téléphone dans leur auto, ils l'ont déjà depuis longtemps. D'autres n'arriveront jamais à se mettre en bons termes avec un clavier, une calculatrice électronique ou une cuisinière programmable. Battants contre ringards? Pas si simple! Il y a ceux qui font semblant, qui sont néopathes par boulimie, par peur d'être dépassés, mais qui ratent juste-

ment l'essentiel. Et il y a ceux qui écrivent à la plume et ne sont pas encore allés à Berlin voir le mur écroulé et qui sont pourtant parfaitement intégrés dans ce monde à 200 km/heure.

Alors, dans quelle catégorie êtes-vous? Vous le saurez en répondant à nos questions...

- Selon vous, quel était le meilleur film du Festival de Cannes 1990 ?**
  - Sailor et Lula
  - Nouvelle vague
  - Chasseur blanc, cœur noir
  - Rêves
- Quand vous lisez DP, par quoi commencez-vous ?**
  - Par la première page
  - Par la dernière
  - Par l'impressum
  - Par le carnet de Jeanlouis Cornuz
  - Par l'invité
- Quel(s) hebdomadaire(s) lisez-vous ?**
  - VO-Réalités
  - L'Hebdo
  - Domaine public
  - L'Illustré
  - Die Weltwoche
  - Le Nouvel observateur
  - Bilan
  - L'Événement du jeudi
- Pour un homme, porter des bermudas au travail, c'est...**
  - Ringard
  - Snob
  - Erotique
  - Provocant
  - Normal
- Vous avez déjà utilisé au moins une fois dans votre vie... (plusieurs réponses)**
  - Une machine à café
  - Un téléfax
  - Un vidéotex
  - Un râteau
  - Un automate à billets CFF
- Vous possédez**
  - Aucune carte de crédit
  - Une carte de crédit
  - Deux cartes de crédit ou plus
- Lorsque vous prenez l'avion...**
  - Vous emportez un livre
  - Vous emportez des journaux
  - Vous êtes mort d'angoisse
  - Vous draguez votre voisine
- L'endroit idéal pour un premier voyage en amoureux...**
  - Gruyères
  - Venise
  - Knocke-le-Zoute
  - Silicon Valley
  - Le Comptoir suisse
- Pour lui dire que vous l'aimez...**
  - Vous lui écrivez une lettre
  - Vous lui téléphonez
  - Vous l'invitez à manger
  - Vous lui envoyez un fax
  - Vous lui envoyez un télégramme musical
  - Vous lui envoyez des fleurs
  - Vous lui envoyez votre meilleur-e ami-e.



Pas de raison de paniquer devant un clavier et un écran...

## Comptez ronds et carrés...

A chaque réponse correspond un certain nombre de ronds et de carrés; comptabilisez-les, puis reportez-vous aux résultats, en page suivante.

- |  |  |
|--|--|
| 1. a: ■■; b: ●●●■; c: ■■■●; d: ○○                                    | 5. a: ■■○; b: ●; c: ●●; d: ●●○; e: ●●●●                |
| 2. a: ○○○; b: ■■■ ●; c: ■■○○; d: ●●●●; e: ●●                         | 6. a: ○○○○; b: ●●●; c: ■■■■                            |
| 3. a: ○○; b: ■■■; c: ●●●●; d: ○○○○; e: ●●■■■■; f: ■■■; g: ○○○; h: ■● | 7. a: ●; b: ●●; c: ○○○○; d: ●●●■; e: ●●                |
| 4. a: ●●●●; b: ●●●●; c: ■■■■○○; d: ○○○○; e: ●●■                      | 8. a: ○○; b: ○○○; c: ●●●●; d: ■■■■; e: ●●              |
|  | 9. a: ○○; b: ○; c: ○○○; d: ●●; e: ■■■■; f: ●●; g: ●●●● |

## Les résultats

Dans un premier temps, comptez combien vous avez de ronds vides (○) d'une part et de ronds et carrés pleins (●■) d'autre part. Nous pouvons dresser un premier portrait; reportez-vous au tableau ci-dessous.

	de 0 à 15 ○	de 16 à 30 ○	de 30 à 40 ○
de 0 à 30 ●■	Vous n'avez pas répondu correctement; recommencez le test !	La nouveauté vous angoisse, ce que vous tentez de surmonter... avec difficulté. Rassurez-vous: vous n'êtes pas seul-e dans votre cas. Mais prenez garde, vous risquez d'être bientôt dépassé.	Vous êtes le néopathe type. La seule idée d'être obligé de traiter par l'intermédiaire d'une machine ou de rechercher une adresse en ayant recours à un écran vous horripile. Mais vous ne vous en cachez pas et suscitez, d'une certaine manière, l'envie. Vous avez votre petit monde, inchangé ou presque depuis votre enfance, et vous en contentez. Espèce envoi de disparition.
de 31 à 60 ●■	La nouveauté ne vous fait pas peur, mais vous avez tout de même du mal à vous y adapter. Une certaine appréhension vous gagne lorsque votre parking habituel change ses caisses automatiques. Mais vous réussissez à surmonter un léger sentiment de panique.	Vous n'aimez guère la nouveauté, mais vous vous y adaptez sans rechigner. Vous savez vivre avec votre temps, non sans une pointe de nostalgie pour une époque où vous ne rencontriez pas de l'électronique à tout bout de champ.	Vous êtes un néopathe angoissé. Vous aimeriez bien faire semblant, mais n'y parvenez pas. Vous vivez dans un monde cruel; avec la désagréable impression de toujours être en retard sur vos congénères. Déménagez sur une île perdue, ou peut-être qu'une thérapie vous aidera à surmonter vos angoisses.
de 61 à 80 ●■	La nouveauté vous enchante... Vous ne lui courez pas après, vous la précédez! Attention pourtant à ne pas vous retrouver déconnecté de votre entourage. Et n'oubliez pas que le désuet a aussi son charme et qu'un Natel ne suffit pas à rendre heureux. Mais vérifiez si vous êtes un vrai ou un faux néophile (ci-dessous).	Vous n'aimez pas l'innovation, mais vous cachez bien votre jeu... Vous faites des efforts pour vous adapter, pour ne rien laisser paraître de ce sentiment de panique que vous inspire un distributeur automatique de billets.	Vous n'avez pas répondu correctement, recommencez le test !

## Vrai ou faux néophile ?

Chacun est peu ou prou néophile, c'est-à-dire attiré, voire fasciné, par ce qui est nouveau. L'êtes-vous par intérêt réel, parce que ce qui est nouveau peut vous être utile, ou faites-vous partie de celles et ceux qui sont toujours en avance par peur d'être en retard ? Pour le savoir faites la différence entre ronds pleins (●) et carrés pleins (■). Vous pourrez ainsi déterminer quel côté l'emporte.

Si vous avez un nombre à peu près égal de carrés et de ronds, vous êtes l'ambivalent type. Vous n'êtes pas au clair sur la fascination qu'exerce la nouveauté sur vous.

Si la balance penche nettement en faveur des ronds, vous êtes le néophile parfait. Vous possédez toujours la dernière nouveauté, mais pour autant qu'elle

vous facilite la vie, qu'elle vous soit réellement utile.

Si par contre vous comptabilisez davantage de carrés que de ronds, vous êtes un vrai faux néophile. Vous ne voulez rien laisser paraître de l'indifférence que suscite en vous la nouveauté, et vous êtes un boulimique du gadget et de l'inutile. Un seul slogan retient votre attention: «C'est nouveau, ça vient de

sortir». Peu importe que ce que vous achetez soit utile ou non. Il faut l'avoir, un point c'est tout.

Méfiez-vous, à ce petit jeu, vous allez ruiner votre portefeuille et votre santé.

Bibliographie: Lucas Fournier, *C'est nouveau, ça vient de sortir - Traité de néopathie*. Le Seuil, Paris, 1987. Test © DP/IAS, 1990.

## Conissimo

par le comte  
Luigi Martini-Rossi

Nous étions chez ma très chère amie la duchesse de Trabant, pour une de ces soirées dont elle a le secret. Son léger surcroît pondéral était admirablement emballé par Yves (Saint-Laurent bien sûr). Pour des raisons que je ne m'explique pas, elle avait invité Marie-Estève de la Rochefoucauld, dont le nom était en réalité Adèle Gugelhumpf. Cette dernière avait enlevé sa culotte de cheval dans un pantalon de golf et l'on vit par là que son changement de nom ne pouvait effacer le fait qu'elle fut la fille d'un charcutier. La caque sent toujours le harang. L'orchestre jouait en sourdine les plus belles compositions de Jules L'Essuie-glace. Nous devisions et nous demandions si le beau jeune homme était un trompette. La femme de l'ambassadeur de Bordurie soutenait que son instrument était un piston. Pour en avoir le cœur net, Marie-Estève, c'est-à-dire Adèle, s'approcha de lui et demanda: «Trompette, ou piston? — Au fond du couloir, Madame.» Et toutes de rire.

P.C.C. PHILIPPE BOIS



# Vive le foot!

PAR MARIO CARERA

*Le foot, c'est formidable: c'est l'une des activités sportives, financières et chauvines préférées de l'homme qui mobilise des nations entières dans l'adoration de ses héros... tout en réalisant l'exploit de liguer tout le monde contre elles!*

**E**COUTEZ les commentaires peu avenants, la grogne et la rogne monter des bureaux, des trains, des ménages ces temps à propos du Mundial (pardon... Mondiale). Ecoutez les ricanements, observez les haussements d'épaules entendus des tertiaires-intellectuels qui, eux, s'y entendent en concepts de «violence», de «foot-opium-du-peuple» et qui, de toute façon, pratiquent la piste Vita, le tennis (ah! Roland-Garros), le golf ou le mountain-bike écolo-découvreur d'alpages vierges! Vous y trouverez une réulsion quasi unanime du Mondiale: non, pas ça, pas à nous, pas ces vedettes idolâtrées, pas ces spectateurs abêtis de bière et de nationalisme criard, pas ces peuples drogués de télé-foot envahissant; non, pas à nous, pas ce vacarme débrillé. Tout est bien, ça n'étonne personne.

Mais tentez de voir des amis à l'improviste un soir de juin. Fixez une réunion en fin de journée ou, pire, en soirée. Saisissez discrètement au vol une discussion entre collègues de travail: l'agenda est plein ou subit de curieuses variations, on reçoit un œil

sur le télé-foot et les commentaires vont bon train sur la claque reçue par Maradona, la puissance de Matthaus ou la vista de Baresi. Oh! pas tous certes, mais la vague est suffisamment forte pour en emporter plus d'un «qui ne s'y serait en tout cas pas vu!»

Les plus frustrants, ceux qui font semblant «de ne pas en vouloir alors qu'ils aiment» sont de *faux malheureux*: il ne tient qu'à eux d'afficher le programme contre la porte de la cuisine.

Non, les frustrés, les *vrais malheureux*, ce sont tous ceux qui subissent des examens ces temps-ci. Là, c'est la galère, carrément la double journée. Les autorités scolaires, ici comme ailleurs, ont démontré une fois de plus leur perte de contacts avec la base. A-t-on idée de concurrencer le Mondiale? Ou alors joue-t-on délibérément le sacrifice de toute une génération? D'ailleurs, les «passerelles» entre l'institution scolaire et celle du foot sont multiples et on aurait pu trouver un arrangement. Profs et arbitres reçoivent les mêmes consignes: «Soyez sévères mais justes». Appliquées dans le contexte des exas et du Mondiale, cela signifie coller les premiers petits ma-



*Sport et bonne humeur peuvent aussi faire bon ménage: des supporters suédois chantant joyeusement.*

lins qui trichent et ignorent le règlement et les faire payer pour les autres, pour l'exemple. Parfois ils subliment et finissent tout de même en héros: voyez les Camerounais, réduits à neuf et donnant la fessée aux Argentins; à onze, ils auraient sombré dans la facilité, c'est sûr. Merci l'arbitre, merci les profs.

Il y a aussi bien sûr les *vrais bienheureux*, ceux, celles surtout, ne goûtant pas l'ambiance conviviale et braillarde du foot local, national (non, merci) ou Mondiale. Mal initié-e-s, mal conseillé-e-s et mal entouré-e-s, ils-elles sont, en apparence du moins, les vrais bienheureux! Décrochés, ailleurs, bien, tranquilles, profitant des belles soirées sur les terrasses. Mais quelle perte de substance, quel manque de vision et d'à-propos: pas capables d'un commentaire fondé sur la convalescence de Gullit, la patte de Careca ou les feintes de Buitraguenio. Rien... décrochés, vides.

Les *faux bienheureux*, enfin, rassemblent tous les anxieux du résultat, les crispés du pronostic, les frustrés des occasions perdues, les comptables des penalties non sifflés. Ils remplissent leurs programmes consciencieusement, prévoient les adversaires à l'avance, jouent les mau-

vais stratèges, en misant sur la pluie, le ciel, l'arbitre ou la Madonna. Vite absolus, ils accompagnent leurs idoles comme sur un chemin de croix.

Le foot, le Mondiale, cette ivresse populaire et télévisuelle, belle et violente, dérisoire et superbe est un fantastique révélateur sociologique des passions, des délires, des déséquilibres de nos sociétés. Jusqu'aux hooligans contrôlés et mis en cage dans les stades, mais marginalisés dans leur société qui ne sait qu'en faire.

Aventure humaine, tellement humaine. Emotions en tous genres garanties. Aventure affective, touchante avec ses émerveillements enfantins. Un qui ne s'y est pas trompé, c'est Maradona: fatigué de ses caprices d'enfant gâté à Naples et tirant les leçons de la fessée camerounaise, il est sur le point de conclure un nouveau juteux contrat pour reprendre dès septembre la section junior du club de Yaoundé, dans la «patrie des Lions indomptables». Au titre de la coopération Sud-Sud encore bien balbutiante. Et sans l'arrogante tranquillité de l'expert-coopérant du Nord. Exemple. Une sortie de seigneur sans lendemain?